X.

à Montelimart ce 9 de Février 1762.

M. Archinto ne m'a pas laissé ignorer, Monsieur, que vous vous souveniez encore du plaisir que j'avois de m'entretenir quelquefois avec vous pendant mon séjour à Venise. La lettre dont vous m'avez honoré ajoute encore beaucoup à ma reconnoissance. Je vais lire avec avidité l'*Épitre sur le commerce*, que vous avez bien voulu m'envoyer; la grande réputation de l'auteur exciteroit seule une vive curiosité pour cet ouvrage; mais j'ajoute à ce motif le sentiment le plus sincère d'amitié et d'estime pour la personne. Vous me ferez le plus grand plaisir du monde, Monsieur, de vouloir bien me communiquer les ouvrages dont vous illustrerez encore vôtre patrie; je l'estime bien heureuse de vous posseder, et je ne desespére pas que quelque circonstance ne me raproche encore de vous, et ne me mette à portée

de

http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/algarotti1794bd15/0358
© Universitätsbibliothek Heidelberg